### MORT AUX TYRANS.

# INSTRUCTION

#### FAMILIERE

# SUR LA FABRICATION DU SALPÉTRE;

Aux Salpêtriers du Département de l'Aube.

Vous êtes patriotes, par conséquent vous brûlez du désir de faire beaucoup de salpêtre : eh bien, suivez tout bonnement les procédés suivans.

# Préparation des eaux.

Mettez les eaux provenant du lessivage des terres dans une cuve.

Versez-y des eaux-mères jusqu'à ce que les eaux soient de 15 à 16 degré de l'aréomètre.

Alors saturez-les à froid dans la cuve, ainsi qu'il suit :

#### Saturation.

Si vos eaux salpêtrées sont à 15 degrés, faites des eaux de potasse, de salin ou de cendres, à 30 degrés. (1)

Pour 10 muids d'eau salpêtrée à 15 degrés,

<sup>(1)</sup> On ne décrit pas ici de quelle manière on se procure de l'eau de cendres, de potasse, ou de sain à trente degrés, parce qu'aucun des ouyriers ne l'ignore.

prenez un muid d'eau de cendres ou de potasse à 30 degrés; mêlez le tout ensemble, brassez pendant près d'une demie heure; laissez déposer. (1)

15 à 18 heures après, ( quand l'eau est bien claire,) versez-la dans la bassine & dans la chau-

dière.

Saturez de la même manière toutes les eaux nécessaires pour la cuite.

### Evaporation.

Il faut entretenir nuit & jour la chaudière au bouillon, & avoir soin qu'il coule de la bassine dans la chaudière une quantité d'eau proportionnée à celle qui s'évapore.

Mais quand les eaux de la chaudière seront de 50 à 60 degrés, fermez le robinet de la bassine & ne laissez plus couler d'eau dans la chaudière.

(1) Lorsqu'on trouve le vrai point de saturation & de cuite, on est sûr de faire une grande quantité de falpêtre.

Il faut plus ou moins d'eau alkaliste, suivant la qualité des eaux salpêtrées. Quand le salpêtre qu'elles contiennent est à base d'a!kali, il en faut moins que quand il n'est qu'à base terreuse ou calcaire.

Dans quelques ateliers il en faut le dixième à double degré des eaux salpétrées, & voilà pourquoi on vient d'indiquer cette quantité; mais il est des ateliers où il n'en saut que la onzième partie, dans d'autres la douzième, dans

d'autres enfin la quatorzième.

On ne peut rien prescrire de précis à ce sujet, mais il faut toujours que les eaux alkalisées soient à double degré. Quelle en est la raison? La nature paroît, d'après plusieurs essais, l'avoir voulu ainsi. Laissons aux savans le soin d'en chercher la cause, & bornons-nous à faire la plus grande quantité possible de salpêtre.

Nota. On doit dans le Département de l'Aube le procédé de la faturation au double degré, qui a beaucoup de fuccès, au citoyen Mauperrin, ancien salpêtrier très-intelligent;

employé à l'atelier de Dienville.

Poussez la cuite à sa réduction, mais ayez l'attention de l'entretenir au petit bouillon seulement.

Lorsqu'elle sera à 75 degrés, prenez de l'eau de la chaudière dans une cueillère d'étain; laissez-là refroidir: si après 7 à 8 minutes toute l'eau n'est pas figée, (on emploie ici l'expression en usage parmi les ouvriers,) continuez la réduction sans crainte, & faites de temps en temps de nouveaux essais.

Quand l'eau de la cueillère se figera en entier, laissez déposer la cuite, ou mettez-la dans un répuroir, le temps nécessaire, avant de la faire cristaliser.

## Cristalisation.

Choisissez l'endroit le plus frais qu'il vous sera

possible.

Pratiquez-y plusieurs courans d'air; évitez les rayons du soleil, par des contrevents ou autrement: mais dans tout autre temps, & sur-tout pendant la nuit, laissez l'endroit ouvert.

Laissez l'eau dans vos bassins à cristalisation 4 à 5 jours, & même jusqu'au moment où vous

retirerez une nouvelle cuite.

## Résultat.

Par ces procédés bien simples, (1) une chaudière qui contient 12 muids, ou ristons, pro-

<sup>(1)</sup> On a préféré le langage des ouvriers à celui des chimistes, parce que c'est pour les ouvriers, & non pour les beaux esprits que cette instruction familière a été rédigée : on n'y trouvera aucun détail sur une multitude de petites opérations que tous les ouvriers connoissent parsaitement.

(4)

cure de 1200 à 1400 livres de salpêtre par chaque cuite.

Par conséquent on peut faire 250 à 350 livres par cuite dans une chaudière de 3 muids.

80 à 115 livres dans une chaudière d'un muid.

Et comme on peut faire 3 cuites en 10 jours dans une petite chaudière, il n'est pas d'atelier qui ne doive produire plus de 300 livres de salpêtre

par décade.

Le Département de l'Aube qui est l'un des moins riches en matières salpêtrées, n'a produit pendant l'année dernière que 1500 livres de salpêtre; mais graces au patriotisme & au zèle des communes & des citoyens qui se dévouent à cet important service, il a procuré depuis trois mois 80 milliers de salpêtre à la République, & on espère qu'il en sournira 30 milliers par mois jusqu'à la paix, si on redouble d'activité, & sur-tout si les communes & les salpêtriers obtiennent la liberté indéfinie de se procurer des matières salpêtrées, par la méthode employée depuis trois mois avec tant ne succès.

zer. Frudidor, an second de la République Française, une & indivisible.

A Auxerre, de l'imprimerie de BAILLIF, place de la nouvelle Halle, an II. de la République, une & indivisible.